

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, Leçon 6, Matthieu 5:21 et suivants , Actes de plus grande justice, partie 1

© Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce qui enseigne le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la 6e séance sur Matthieu 5:21 et de la suite, Actes de plus grande justice, partie 1.

Je voulais rapidement donner suite au commentaire de Bob, et j'ai cité pleirao , le mot grec pour accomplir, et laissez-moi vous donner la gamme de significations auxquelles il fait référence. La première est que BDAG ne classe pas les choses par ordre de fréquence, donc ils ont une ligne directrice différente, mais la première entrée est de rendre complet, en d'autres termes, de remplir ou d'accomplir, et ils ont des exemples de quelqu'un qui mange et se sent rempli, de parfums, de l'odeur du parfum, qui remplit la maison, donc je veux dire que vous pourriez même, à partir de cette entrée, avoir le sentiment de rendre complet, d'achever, de finir, vous savez ce genre de choses pour la prophétie.

Le deuxième objectif est d'achever une période de temps, de remplir, de compléter ou d'achever. Le troisième objectif est d'achever ce qui a déjà été commencé, en d'autres termes, d'achever ou de terminer. Le quatrième objectif est d'amener à une fin déterminée, et c'est là qu'intervient l'accomplissement d'une prophétie.

Pour mener à terme une activité dans laquelle on a été impliqué depuis le début, encore une fois, terminer, et quelque chose d'étrange avec des nombres. Donc, le mot a vraiment une très grande flexibilité de sens ; il ne signifie pas simplement accomplir une prophétie explicite, donc de toute façon, cela aide. Ok, verset 20, je pense que tout comme la pauvreté d'esprit est la clé des béatitudes dans tout le sermon, le verset 20 et cette justice extrême sont certainement une clé de tout le chapitre, et c'est en fait sous-jacent au reste du sermon, que nous parlions d'actes de piété, ou que vous ne pouvez pas servir Dieu et de l'argent, ou de la prière, ou d'être critique, et je veux dire que tous ces différents sujets vont être abordés dans ce sermon.

L'idée de ce que signifie avoir une justice qui dépasse la justice des scribes et des pharisiens souligne que tout, d'accord ? Donc, c'est un verset d'une importance phénoménale. Que signifie la justice ? La justice est définie comme étant tout ce qui est conforme au caractère de Dieu, n'est-ce pas ? Donc la justice est ce que Dieu est, la justice est ce que Dieu fait, Ses perfections morales en toutes choses, comportement et caractère, et donc ce que Jésus dit c'est que si c'est le genre de vie que vous voulez devenir, si c'est le style de vie que vous voulez imiter, si vous voulez être comme votre père Dieu, alors la justice que vous recherchez et la justice que

Dieu exige n'a rien à voir avec ce que vous voyez les scribes et les pharisiens faire, rien du tout, et vous savez, je sais que vous le savez tous, mais c'est un point important à souligner, je pense, lorsque vous prêchez, c'est d'identifier ces groupes, les scribes ou la NIV dit les docteurs de la loi. Maintenant, ce sont les professeurs de séminaire, n'est-ce pas ? Ce sont les Bill Mounts et les Walt Kaisers, ces professeurs de séminaire de l'époque, et Jésus dit que votre justice doit dépasser celle des dirigeants de l'église hautement académiques et formellement formés dans l'académie, d'accord ? Les pharisiens, d'un autre côté, étaient des laïcs ; ils s'engageaient à suivre méticuleusement les 613 commandements, donc, par exemple, l'Ancien Testament exige une fête communautaire, une fête nationale, donc ils fêtaient deux fois par semaine, d'accord ? Donc je veux dire que ce sont ceux-là, ils vont trop loin dans leur religiosité, et Jésus dit que ces deux groupes, dans un sens, étaient les géants religieux à l'époque de Jésus, et Jésus dit que si vous voulez vivre une vie de justice, si vous voulez vous diriger vers la justice de Dieu, cela n'a rien à voir avec ce que vous voyez chez vos professeurs de séminaire et chez les laïcs les plus engagés de votre église, n'est-ce pas ? Et la clé pour comprendre, et soit dit en passant, la discussion de Stott à ce sujet est la meilleure des discussions, je pense, donc si vous voulez vraiment passer plus de temps à réfléchir à cela, relisez ce que dit Stott.

Leur justice, telle que la décrivent les pharisiens, était une justice extérieure, n'est-ce pas ? Tout était là pour la forme ; c'est de cela qu'il s'agit dans le chapitre 6. Tout était là, il n'y avait aucun intérêt réel à la pureté du cœur ; l'accent était mis sur la pureté des actions et la pureté de l'apparence. Il s'agit de faire les bonnes choses, n'est-ce pas ? Ce sont des gens qui pensent que tout ce que Dieu veut, c'est la propreté extérieure, et que l'intérieur n'a pas d'importance, et Jésus réserve ses critiques les plus sévères à ces hypocrites.

Le meilleur exemple que j'aie jamais rencontré est celui d'un homme que je connaissais, et il était Monsieur Tout dans son église, vous savez, le premier diacre, le chef de tout, vous savez, il dirigeait l'église, il finançait l'église, je veux dire, il était l'église. Et c'était dans le Kentucky, et j'étais dans sa maison un jour, et un Afro-Américain est entré - je n'avais jamais vu un Afro-Américain dans cette maison auparavant - et il s'est approché et il a dit, oh comment tu vas, vous savez, le touchant et lui serrant la main, oh c'est bon de te voir, puis il est retourné de l'autre côté de la maison et s'est dirigé vers deux autres personnes, et j'ai dit, je déteste ces gens-là. J'ai juste pensé, wow, wow.

Je ne vais pas dire le mot, vous savez de quel mot je parle, non pas parce que je suis politiquement correct, je ne le suis pas, je n'aime tout simplement pas ce mot. Et donc, de l'extérieur, il embrasse, aime et accepte et wow, il est vraiment progressiste, puis c'était dans les années 70 dans le Kentucky, vous savez, et en fait, tous les murs raciaux n'étaient pas tombés, je suis sûr qu'ils ne l'ont pas encore fait, et il était chaleureux et amical, puis il s'est approché et a dit, je les déteste. Ok, c'est

à cela que Jésus fait face : les scribes et les pharisiens, ce niveau d'hypocrisie où tout le spectacle était, regardez-moi, regardez-moi, louez-moi, louez-moi, ne suis-je pas bon ? Et à l'intérieur, ce ne sont que des tombes blanchies à la chaux ; à l'intérieur, elles sont mortes ; ce sont des souillures, et elles rendent impurs tous ceux qui les touchent.

Voilà ce qui se passe ici. La question est donc de savoir comment notre droiture, notre comportement et notre caractère peuvent surpasser les personnes les plus religieuses. Stott utilise cette expression : « Vous l'avez bien comprise ? Une obéissance profonde. » C'est Stott, autant que je sache, qui a inventé cela.

Une obéissance profonde, et par là il entend une obéissance qui vient du cœur. Une religiosité qui vient de l'intérieur, qui s'adresse à un cœur pur et laisse les actions en découler. Arrêtez de mettre l'accent en premier lieu sur ce que je semble être.

Notre apparence est importante, n'est-ce pas ? Mais l'objectif principal, l'intention première, est notre cœur. Il s'agit de nos motivations plus que de nos actions. Il s'agit de notre être plus que de notre faire.

C'est cela l'obéissance profonde. Et c'est ce qui m'a le plus préoccupé, comme je l'ai dit hier dans le cadre de mes expériences avec l'église chinoise, pour mes frères et sœurs de là-bas : Dieu met l'accent sur l'être, le caractère et le cœur. Et ce n'est pas parce que les actions ne sont pas importantes ; si vous contrôlez le cœur, vous contrôlez les actions, n'est-ce pas ? Mais si tout dans nos églises dépend de ce que nous faisons, il est alors très facile de devenir hypocrite et de recevoir la condamnation de Dieu.

Ainsi, la façon dont notre justice dépasse celle des scribes et des pharisiens, c'est que notre obéissance est une obéissance profonde qui vient de notre cœur. Dieu ne dit pas une obéissance de plus en plus grande, mais une obéissance de plus en plus profonde. Et ensuite, ce qu'il va faire, c'est de donner cinq ou six exemples d'obéissance profonde, selon ce que vous faites avec le passage sur le divorce.

Ils font tous valoir le même point de vue : l'attitude du cœur qui conduit à l'action viole le commandement. Le commandement n'est pas seulement violé par une action. Le commandement "tu ne tueras point" n'est pas seulement violé par l'acte meurtrier.

Elle est également violée par l'attitude de colère qui conduit au meurtre. Le meurtre et la colère ne sont pas la même chose. Tous deux enfreignent le commandement.

Ainsi, Jésus fait une obéissance profonde. Elle traite des attitudes du cœur, et elles violent le commandement tout comme l'action viole le commandement. C'est donc le but du reste du chapitre.

Mais je voulais m'arrêter un instant pour dire que c'est une chose tellement fondamentale. Je vais voir s'il y a des commentaires ou des questions. Oui, monsieur.

Vous lisez ce passage ici. Vous parlez au moins d'un point de vue du service. Cela vous fait penser que vous n'aurez pas quelque chose qui va se produire. Ce n'est pas le cas. Je pense que votre définition de l'obéissance profonde liée à Dieu qui gouverne la vie, en insistant maintenant, et je sais que vous en avez déjà parlé, pas encore, il me semble qu'il y a une autre application de cela, pas seulement les bienfaits de la mort mais aussi de la peur.

Ce serait probablement aussi une bonne défense de votre parodie de prendre le chemin. Mm-hmm, ouais.

Oui. Ladd décrit soigneusement le royaume de Dieu comme la règle et le règne de Dieu dans vos cœurs, car vous commencez à en voir les ramifications. Si le royaume de Dieu est la règle et le règne de Dieu dans votre cœur, alors Dieu exige par définition une obéissance profonde.

Il exige une pureté de cœur, pas seulement une pureté d'actions. Et c'est une chose qui est vraie aujourd'hui. Entrer et vivre dans le royaume se fait selon les mêmes critères.

Et donc, ouais. Donc ouais, ces définitions sont formulées avec beaucoup de soin. Oh, je suis censé chercher le livre de Ladd pour le royaume.

La Présence du Futur. Présence du Futur. Merci.

Qui a dit ça ? Merci. Oui, La Présence du Futur. Je crois que c'est le principal qu'il a écrit.

Ok, donc je pensais qu'il avait écrit deux livres sur ce sujet. La Présence du Futur. Ouais, ok, ouais, c'est, je ne suis pas, ok, mais c'est celui auquel je pense, c'est La Présence du Futur.

Alors, je voulais chercher ça. Merci. Je veux dire, c'est, je veux dire, c'est dans un, je sais que je prêche à des convertis, d'accord, mais voici ton texte.

D'accord, je veux dire, c'est, je pense, l'un des textes les plus puissants pour traiter du légalisme, pour traiter du cloisonnement auquel nous sommes tous soumis, et que nos fidèles sont tous soumis. Vous savez, cette partie du patchwork appartient à Dieu, et cette partie est à moi, et il y a probablement beaucoup plus de carrés du patchwork qui m'appartiennent qu'à Dieu, et je veux dire, tout cela disparaît lorsque vous réalisez que ce que Dieu exige, c'est la pureté du cœur, une obéissance

profonde qui se manifeste, qui commence par la règle et le règne de Dieu dans votre cœur, et qui se poursuit donc par des actions. Mais je suis tellement convaincu que la majeure partie de l'Église considère le christianisme comme une série de transactions, une série de choses qu'ils font pour gagner la faveur de Dieu, pour cocher la liste de contrôle.

Bon, j'ai fait mon truc spirituel, et je me souviens avoir parlé à un pasteur, et il m'a dit, vous savez, je pense que nous faisons plutôt bien l'expérience du dimanche matin. Nous ne faisons rien d'autre, en fait. Quoi ? En êtes-vous fier ? Pensez-vous que la chose la plus importante que vous puissiez faire, et la façon dont vous pouvez dépenser des millions de dollars, est d'offrir aux gens une bonne expérience du dimanche matin ? Waouh.

Je veux dire, j'étais juste, j'étais abasourdie. Je ne suis pas vraiment du genre à manquer de mots, et je n'avais rien à dire. Je n'avais rien à dire.

Je sais qu'il y a beaucoup de choses différentes à faire le dimanche matin, mais un rassemblement d'encouragement n'est pas vraiment à l'horizon, autant que je sache. L'obéissance profonde, c'est ce que Dieu veut, vous savez, il n'y a pas de joie, n'est-ce pas ? Il n'y a pas de joie si le christianisme se résume à une liste de choses à faire, n'est-ce pas ? Il n'y a pas de joie là-dedans. Il n'y a pas d'épanouissement.

Il n'y a pas de croissance. Je veux dire, je ne comprends tout simplement pas. Je veux dire, ce serait si difficile de passer ma vie à penser au christianisme comme à une série de choses à faire et à ne pas faire, et le dimanche matin comme un rassemblement d'encouragement pour me donner un peu d'énergie émotionnelle pour passer la semaine.

Ça ne marche pas non plus, mais c'est autre chose. Bon, d'accord, donc profond, c'est l'expression que je vais utiliser pour le reste du chapitre : l'obéissance profonde et l'obéissance qui commence dans le cœur et qui sort du cœur. Les actions sont toujours importantes, mais elles sont le résultat de ce qui est vraiment important, c'est-à-dire le cœur.

Donc, nous allons avoir, et je pense qu'il y a cinq exemples. Je pense que la discussion sur le divorce est un peu une parenthèse. Je peux me tromper.

Je pense que la plupart des gens disent probablement qu'il y en a six, mais peu importe. Il y a cinq ou six exemples d'obéissance profonde qui illustrent ce que Jésus dit au verset 20. Je les ai ici. Il y a en fait, je pense, deux thèmes fondamentaux qui se dégagent.

Il existe une autre façon de considérer l'obéissance profonde. Deux thèmes différents seront abordés dans le reste de ce chapitre. Le premier est la suprématie du Christ.

Vous savez, vous l'avez entendu dire, mais je vous dis que soit c'est de l'égoïsme incroyable, soit c'est le Christ qui est suprême. La loi est accomplie en moi. Égocentrique ou vrai, n'est-ce pas ? Je veux dire, cela fait partie de la défense.

Jésus est soit un menteur, soit un fou, soit Dieu. Il n'y a pas d'autre choix. Je veux dire, les bonnes personnes ne se promènent pas en disant : « Je suis le pain de vie ».

Tu dois me manger et me boire si tu veux aller au paradis. Je veux dire, les bonnes personnes ne disent pas des choses aussi folles. C'est donc une bonne défense, solide, qui existe depuis, je crois, depuis l'origine, mais je n'en suis pas sûr.

Quoi qu'il en soit, le thème de la suprématie du Christ diffère non seulement de celui des scribes et des pharisiens, mais, selon votre interprétation, va même au-delà de l'Ancien Testament. Il s'agit de la suprématie du Christ en toutes choses. C'est donc l'un des thèmes, n'est-ce pas ? La suprématie du Christ.

L'autre différence est qu'il y a une différence entre la lettre et l'esprit de la loi. Les pharisiens s'en tenaient à la lettre de la loi, du moins à leur compréhension de celle-ci, et Jésus voulait qu'ils s'en tiennent à l'esprit de la loi, à l'intention du principe profond qui sous-tend les choses. Et permettez-moi de dire que c'était l'un de mes sermons, et je l'ai laissé dans mes notes parce que c'était l'un de mes sermons préférés.

Et tout cela sert à illustrer la différence entre la lettre de la loi et l'esprit de la loi. Pourquoi les gens veulent-ils définir le péché avec autant de précision ? Avez-vous déjà réfléchi à cela ? Ils veulent dire : « OK, jusqu'à ce point, c'est OK ; au-delà, ce n'est plus OK. » Pourquoi faisons-nous cela ? Et je pense que nous le faisons parce que si c'est là la ligne de démarcation entre un comportement OK et un comportement pécheur, ce que nous pouvons faire, c'est nous rapprocher autant que nous le voulons de cette ligne tout en nous sentant en sécurité.

Et lorsque nous essayons de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal, ce que nous devrions vraiment faire, c'est nous éloigner le plus possible de cette ligne, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas la tendance humaine. La tendance humaine est de tracer une ligne dans le sable, et c'est la lettre de la loi. Nous voulons nous en rapprocher le plus possible. Voici quelques exemples.

Il y avait un homme dans une église qui est venu me voir et qui avait de sérieux problèmes avec sa fille. Sa fille avait tracé une ligne dans le sable, et sa limite était que tout ce qui se trouve au-dessus de la taille était autorisé. Cela a bouleversé le

père parce qu'elle disait que toutes les formes d'activité sexuelle étaient autorisées, sauf une. Elle avait donc tracé une ligne dans le sable, et elle s'en était rapprochée autant que possible.

L'une des choses les plus intéressantes qui m'est arrivée quand j'étais à Gordon Conwell, c'est vers la fin du semestre, quand j'enseignais les cours pastoraux, et j'en avais trop demandé. Je lui ai fait lire les 13 chapitres en grec, ainsi que mon commentaire et d'autres choses, et c'était trop. J'ai compris cela.

Et un homme qui était pasteur dans le New Hampshire est venu et il était tellement en colère contre moi qu'il s'est assis et m'a dit : « Vous ne vous souciez pas de nous. » Quatre lettres finissent par un T. Vous ne nous abandonnez pas. J'y suis allé, excusez-moi. Et il m'a dit qu'à Gordon Conwell, il y avait un fossé important entre les professeurs et les étudiants.

C'est une politesse typique de la côte Est, et tu ne m'as pas appelé Bill à Gordon Conwell. Je veux dire, je voulais qu'ils m'appellent Bill, mais c'était impossible à cause de cette division. Alors il a dit, tu t'en fous de nous.

Je suis partie, pourquoi as-tu dit ça ? Tu t'en fous. Et il n'arrêtait pas de répéter la même chose. Il ne voulait pas me l'expliquer. Il était tellement en colère contre moi.

Il ne s'arrêtait pas. Il ne disait rien d'autre. Alors, je suis allée ouvrir la porte de mon bureau et il n'arrêtait pas de me crier dessus.

Et j'ai pu observer les secrétaires, car cela a duré une demi-heure. J'ai pu voir les professeurs marcher. Ils n'avaient jamais rien entendu de tel auparavant.

Et j'ai essayé de lui faire dire pourquoi. J'étais presque sûre que c'était parce que je lui avais donné trop de travail, mais il ne voulait pas me le dire. Il n'arrêtait pas de m'insulter.

Et après environ 20 minutes, j'ai dit : "Est-ce que ça vous dérange, en tant que chrétien et en tant que pasteur, d'être assis ici à jurer contre un frère et un professeur ?" Et il a dit : "Je ne jure pas". J'ai dit : "Ce n'est pas jurer ?" Et il a dit : "Non, c'est vulgaire". Oh, donc c'est bien d'être vulgaire, mais c'est mal de jurer".

Oui. Waouh. C'était une expérience fascinante.

Je n'avais jamais vu une telle colère et une telle véhémence avant de tracer une ligne dans le sable. Au lieu de remplir son esprit de ce qui est pur et beau, vous savez, Philippiens 4, il s'est rapproché autant qu'il le pouvait, et il était d'accord pour être vulgaire tant qu'il ne jurait pas. Alors, j'ai sorti un morceau de papier et il m'a dit : "Qu'est-ce que tu écris ?" Je lui ai dit de ne pas m'abandonner.

Je veux juste être sûr d'avoir bien compris. C'est ce que tu dis, n'est-ce pas ? Dix minutes plus tard, il est parti en trombe. Je suis allé voir le chef de mon département et Gary a dit : « Je n'ai jamais entendu parler de ça auparavant dans cette école. »

Il m'a dit qu'il fallait que j'aille voir le doyen. Alors, j'y suis allé et j'ai raconté au doyen ce qui s'était passé, et ses yeux, et je lui ai dit que je ne pouvais vraiment pas diplômer cette personne. C'est tout simplement impossible.

Il y a quelque chose de fondamentalement faux dans ce personnage. Eh bien, Gordon Conwell n'avait pas de clause de caractère à l'époque. Ils en ont maintenant, m'a-t-on dit, à cause de cet incident.

Mais de toute façon, nous traçons cette ligne dans le sable, non pas pour pouvoir nous en éloigner, mais bien souvent pour pouvoir nous en approcher. C'est la lettre de la loi. Et le chapitre cinq traite de l'esprit de la loi.

Matt, au cours de vos trois années chez Gordon Conwell, avez-vous déjà entendu quelque chose de ce genre ? Non. D'accord. Je veux dire, c'est une, c'était, ce n'est pas, ce n'est pas du tout une réflexion sur Gordon Conwell.

Ouais. Ce n'est pas du tout une critique de Gordon Conwell. C'est une école fabuleuse.

Il y a des étudiants comme Matt partout. Mais ce n'était qu'un exemple. L'autre exemple que je donne est celui de ce grand pont à Spokane.

On l'appelle le Bowling Pitcher. La rivière Spokane descend et traverse des rapides. L'eau est assez dangereuse à cet endroit.

Et il y a ce grand pont suspendu qui le traverse. Il fait environ 1,50 mètre de large. Et si vous sautez dessus, vous savez, ça tremble et tout.

Nous avons l'habitude d'aller là-bas souvent quand les enfants étaient petits, et il y avait des murs dessus. Alors, que fait un père avec son fils de deux ans sur un pont branlant au-dessus d'une rivière dangereuse ? Nous nous appuyons sur le mur. Nous nous penchons.

Je porte mon enfant au-dessus de moi et je crache. Ryan, on avait l'habitude d'aller cracher sur l'eau tout le temps. On s'amuse facilement, tu sais, et ma femme me dit : "Veux-tu t'éloigner du bord ? C'est bon."

Il y a un mur là. Imaginez maintenant ce que j'aurais fait si, en passant par-dessus Bowling Pitcher, il n'y avait pas eu de murs dans la suspension. Je serais tombé en

plein milieu, n'est-ce pas ? J'aurais vu le danger et je me serais tenu aussi loin que possible du danger.

Bon, ce sont toutes des illustrations. Vous en aurez sûrement une autre, j'en suis sûr. Mais c'est ce qui se passe, les commandements étaient vastes.

Et je pense que Jésus ramène l'intention originelle. Je ne pense pas qu'il invente quoi que ce soit. Je ne pense pas qu'il réinterprète la loi de l'Ancien Testament.

Je pense que la loi, Exode 20, parle de la manière dont s'exprime l'amour du cœur des personnes qui vivent dans une relation d'alliance avec Dieu. Je pense donc que Jésus revient à l'intention originelle. Mais ce que font les pharisiens dans toutes ces choses, c'est qu'ils rétrécissent.

Ils rétrécissent, rétrécissent, rétrécissent. Tu ne commettras point d'adultère. Bon, ça ne concerne que le fait d'avoir des relations sexuelles avec une autre personne.

Ils réduisent le champ des possibles. Jésus dit : non, non, non, non, non, non. Nous allons parler de la convoitise parce que c'est une question de cœur.

C'est ce qui est le plus important. Donc, vous avez cette lettre de la loi et ce que les pharisiens en ont fait. Est-ce que cela a du sens ? Je veux dire, je sais que vous avez déjà réfléchi à cela, mais Bob ? Ce que j'allais dire, c'est que je pense qu'il y a un certain réconfort à avoir les choses écrites.

J'ai grandi dans une église fondamentaliste. Et si vous faisiez quoi que ce soit dans cette église, vous savez, si vous vouliez chanter dans une chorale ou siéger au conseil d'administration, ou faire quoi que ce soit pour des causes sociales, cette église avait une déclaration que vous deviez signer et qui stipulait que vous ne faisiez pas certaines choses. Vous ne fumiez pas, vous ne buviez pas, vous n'alliez pas au cinéma, vous ne jouiez pas aux cartes.

Je crois qu'on n'avait pas le droit d'aller au billard, mais c'était l'initiative. Les gens définissent donc leur spiritualité par ce qu'ils ne font pas. Je me souviens que quelqu'un m'a dit : « Eh bien, nous n'allons pas au cinéma. »

Nous allons au cinéma avec nos filles. Cela rend tout cela acceptable. Et une fois ces limites établies, il est très facile de savoir qui est une personne spirituelle.

J'aime votre expression. C'est ainsi qu'ils définissent leur spiritualité. C'est une très bonne façon de le dire. Vous savez, comment vos gens définissent-ils leur relation avec Dieu ? Est-ce une ligne qu'ils tracent sur le sable et qu'ils s'en approchent ? Puis, lorsqu'ils ne la franchissent pas, ils pensent que tout va bien. Est-ce ainsi qu'ils

définissent leur spiritualité ? Ou le font-ils d'une autre manière ? C'est une très, très bonne expression.

Ouais, ouais, ouais, ouais. Tu savais où je pensais. Oui, monsieur.

J'ai grandi dans ce quartier et j'allais à l'église. C'était l'un de ces endroits où l'on vous apprenait à être le prochain. Mais j'aimerais vous poser une question.

Jésus n'a finalement pas ressuscité ses apôtres. Mais on dit qu'on ne peut pas empêcher les gens d'obéir au don de Dieu. C'est quelque chose que nous avons réussi à faire.

Jésus disait que personne ne peut atteindre cet endroit. Vous pensez que la barre est ici. En fait, elle est ici.

La seule façon d'atteindre ce niveau est par le biais de votre relation. Oui, donc la question est : est-ce une éthique réalisable ? Et tu n'étais pas là hier, mais ils devraient savoir quelle sera ma réponse. Oh, allez.

Oui, nous avons parlé du déjà et du pas encore, du fait que le Sermon sur la montagne est une image de qui nous sommes, de ce que nous devenons, de qui nous allons être. Donc, à un certain niveau, l'éthique chrétienne est une éthique réalisable. Au fur et à mesure que je grandis en maturité spirituelle, la convoitise devient de moins en moins un problème.

Cela ne veut pas dire que cela n'arrive jamais, mais idéalement, cela arrive de moins en moins souvent. Et puis, à un moment donné dans le futur, je comprendrai pleinement que les femmes sont totalement créées à l'image de Dieu, et qu'elles ne sont pas des objets, n'est-ce pas ? Je ne suis pas sûre de vouloir aller jusque-là. Je n'atteindrai jamais la perfection.

C'est vrai. Oui, si nous considérons la perfection comme quelque chose qui est entièrement réalisable aujourd'hui, nous mourrons de misère et de frustration. Ou alors nous redéfinirons la perfection pour qu'elle ait un sens différent.

Je pense que c'est vraiment... J'aime l'idée de chercher à atteindre quelque chose que je ne peux pas saisir. Ça me va bien parce que la joie réside dans le voyage. Et vous savez, dans ma vie de prière, je crois que Dieu répondra aux prières, par exemple, mais je sais que je ne le comprends pas complètement.

Et donc, je regarde les versets sur l'assurance dans la prière que la prière pousse Dieu à faire des choses qu'il ne ferait pas autrement. C'est ma petite chansonnette. Mais la joie est de me voir grandir et apprendre, et Dieu répond à mes prières ou les change.

Et ce ne sera jamais parfait jusqu'à ce que j'arrive au paradis. Et alors je connaîtrai parfaitement la volonté de Dieu, et il sera facile de demander ce que je sais être la volonté de Dieu parce que je sais ce qu'elle est. Donc, l'éthique est réalisable dans la mesure où nous avançons toujours vers elle, et nous devenons plus forts ou plus perspicaces ou, selon le mot que nous voulons utiliser.

Certains prétendent que si l'on considère l'éthique chrétienne comme irréalisable, il faut tout simplement abandonner. Mais je pense que l'on peut, de plus en plus, progresser vers cet objectif. Et un jour, nous y parviendrons.

Mais pas de ce côté-ci des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. C'est pourquoi nous avons passé tant de temps sur ce sujet hier : parce que je pense vraiment que cette vie est un voyage. C'est la clé de l'éthique chrétienne.

Je suis un bon chrétien parce qu'aucune de ces choses ne me dérange. Ouais, ouais. Je crois que je me souviens, j'étais vraiment inspiré, j'avais une vingtaine d'années, et le gars était pleinement honoré pour ses 40 ans de service dans l'église ou quelque chose comme ça.

Et il a dit, ne confondez pas ne pas être tenté avec ne plus être capable de faire les choses que vous êtes tenté de faire. Ouais, ouais. Je pense que c'est ce que Bob voulait dire avec son analogie avec le feu.

Ouais, d'accord. Très bien, très bien. Ok, donc avec ça comme un, laissez-moi voir, vérifiez mes notes ici.

Bref. Bon, la première des cinq illustrations de la justice irréprochable concerne la question de la colère. Jésus commence donc par citer le sixième commandement.

Vous avez entendu qu'il a été dit au peuple d'autrefois : Tu ne tueras point. Et quiconque tuera mérite d'être puni par le jugement. Mais je vous le dis encore une fois, c'est la structure de tout cela, mais je vous dis que quiconque se met en colère contre un frère ou une sœur – et encore une fois, nous traitons ici des relations au sein de la communauté de l'alliance – se met en colère contre un frère ou une sœur mérite d'être puni par le jugement.

De même, quiconque dit à son frère ou à sa sœur « raka » est passible de poursuites judiciaires. Et quiconque dit que tu es un imbécile est passible du feu de l'enfer, une déclaration très étrange.

Une seconde. Allons. Ce que Jésus fait, c'est exercer sa suprématie sur l'Ancien Testament.

Encore une fois, nous ne parlons pas de la façon dont vous et moi nous comportons avec les gens extérieurs à la communauté de l'alliance. Ce sont nos frères et sœurs. Et il y a une question concernant ces trois choses, vous savez, en colère, raka , idiot, s'il se répète simplement pour mettre l'accent, ce qui est une méthode d'enseignement juive traditionnelle, ou si cela augmente et les querelles soutiennent que cela augmente.

Je ne suis pas convaincu que cela augmente. Mais encore une fois, son argument vous met en colère. Voyez-vous, le problème est de savoir qui est sujet, qui vous tiendrait sujet à un jugement si vous êtes en colère ? Aucun tribunal ne le fera, mais les querelles soulignent , eh bien, peut-être pour diffamation, vous iriez devant un tribunal, un tribunal laïc.

Si vous acceptez cela, il se peut que la situation s'aggrave. Donc, si vous êtes en colère, vous pourriez vous retrouver devant un tribunal. Si vous utilisez un mot ou un contenu plus fort, vous pouvez être tenu responsable devant le tribunal, qui serait le Sanhédrin ou un sous-comité du Sanhédrin.

Et quiconque dit « imbécile », en plus, risque d'aller en enfer. Donc, soit ils se multiplient, soit il se répète juste pour faire passer un message. Cela n'a pas vraiment d'importance, je ne pense pas.

L'Ancien Testament dit que si vous tuez, laissez-moi juste une seconde ici. Bon, regardons ces trois choses différentes. L'Ancien Testament dit que si vous tuez, vous serez passible de jugement.

Même si vous n'avez jamais versé de sang, la colère vous rend suffisamment coupable pour être jugé. La colère ici est une colère qui naît de relations personnelles. Il s'agit très probablement d'une réaction à une blessure.

Ainsi, ce que Jésus dit, c'est que vous connaissez le commandement, mais l'attitude qui peut éventuellement conduire à l'action viole également le commandement. C'est une question de savoir qui est jugé. Et encore une fois, à un certain niveau, on peut dire qu'aucun tribunal civil ne déclarera quelqu'un coupable d'être en colère, sauf peut-être en cas de querelles ou de disputes concernant la calomnie.

Je pense que le juge tout au long de ces versets est Dieu. Je pense que le conseil est le conseil du ciel. Le feu de l'enfer est son jugement sur vous.

Jusqu'à présent, tous les passifs ont été des passifs divins, et je ne suis pas vraiment à l'aise avec l'idée de voir quelqu'un d'autre que Dieu comme agent de rétribution. Donc, il dit que si vous êtes en colère contre quelqu'un au sein de la communauté de l'alliance, vous êtes sujet au jugement de Dieu. Laissez-moi répéter ce point, dit-il, quiconque dit à un frère, une sœur, raka ...

Désolé, mes notes sont confuses ici. Raka est juste un terme araméen pour le mépris. Et ce qu'il veut dire en gros, c'est que si, dans votre colère, vous dites idiot, abruti, imbécile, cervelle d'oiseau, crétin.

En d'autres termes, notre vocabulaire de conduite normal. Même si vous n'avez pas versé de sang, vous êtes toujours passible de jugement pour vos actes. Si vous dites que vous êtes un imbécile, « imbécile » se traduit par un autre terme araméen d'insulte : plus PLUS avec un accent sur le E.

Et s'il y a une distinction entre raka et plus, encore une fois, que dit la version King James ou ESV ? Vous êtes un imbécile, non. En colère, insultes, nous n'avons pas utilisé le mot, c'est ce qui est dans la note de bas de page. Insultes dit imbécile .

D'accord, si quelqu'un dit que tu es un imbécile, il est passible du feu de l'enfer. Le mot imbécile traduit un autre terme araméen pour insulter, plus. Et s'il y a une distinction entre raka et plus, raka attaque la tête, plus attaque le cœur et le caractère.

Raka dit que tu es vraiment stupide. Pourquoi t'es-tu retiré devant moi ? Tu sais, pourquoi t'es-tu juste, tu sais, stupide crétin. Raka, attaque encore plus ton personnage.

Cela revient à dire que vous êtes impie et que la personne est immorale. C'est la différence entre dire que vous êtes stupide et dire que vous êtes un perdant. Il y a une chanson que les enfants passaient tout le temps, qui parlait d'un L géant sur votre front.

Vous savez, ce ne sont pas les enfants, enfin, je ne sais pas si c'est une chanson pour enfants, mais donc si je fais ça, c'est, je fais juste ça à la place, vous savez, perdant, perdant. Voyez-vous, c'est plus, c'est attaquer le caractère d'une personne. Cela dit quelque chose sur quelque chose qui est au fond, qu'il s'agit d'une personne sans valeur.

Ils ne sont pas seulement stupides et font des choses stupides, mais ce sont des personnes sans valeur. Donc, quoi que vous vouliez faire avec eux, dit-il, si vous êtes en colère, si votre colère vous amène à remettre en question l'intelligence d'une personne, si votre colère vous amène à remettre en question le caractère d'une personne, ce sont toutes des violations du cœur et une violation du commandement, même si vous n'avez jamais appuyé sur la gâchette. Alors qu'une arme peut assassiner le corps, une autre assassine le caractère, et c'est la calomnie et les ragots, n'est-ce pas ? La calomnie et les ragots sont une forme d'assassinat .

C'est une façon de détruire une autre personne, son caractère, sa réputation. Donc, le point essentiel, et puis je m'arrêterai là, le point essentiel est qu'une personne qui se considère comme une personne béate, une personne qui reconnaît sa pauvreté spirituelle, qui en pleure, qui a faim et soif d'une justice en dehors d'elle-même, qui devient douce et soumise à la volonté de Dieu, ce qui conduit à une vie de réconciliation et de paix, ce genre de personne ne va pas réagir avec colère. Encore une fois, si vous prêchez cela, vous ne pouvez pas simplement dire de ne pas vous mettre en colère, n'est-ce pas ? Parce que cela n'aide personne.

La façon d'aider les gens à ne pas se mettre en colère, la façon d'aider les gens à ne pas traiter les autres d'idiots, la façon d'aider les gens à ne pas remettre en question le caractère des autres, c'est de les aider à comprendre qui ils sont vraiment devant Dieu, qui il est, et comment cela devrait affecter notre façon de vivre. Je pense qu'il faut sans cesse revenir aux Béatitudes pour donner un sens au chapitre cinq. Si notre justice doit dépasser celle des scribes et des pharisiens, alors l'appel de Dieu à une obéissance profonde doit s'étendre au cœur, à notre colère, qui peut alors produire des attitudes de type raka envers les gens.

Ok. Commentaires. La raison pour laquelle la NLT le fait n'est pas parce qu'elle croit que c'est juste.

La version du roi Jacques exerce une pression phénoménale sur les traducteurs. Et il y a une différence dans les manuscrits grecs. L'expression sans cause a évidemment été ajoutée beaucoup plus tard.

Matthieu ne l'a jamais écrit. Mais les traducteurs sont très, très conscients de l'impact de la King James, et c'est pourquoi on voit beaucoup de notes de bas de page dans les traductions modernes qui n'ont pas vraiment leur place là. Et je dirais que c'est l'une d'entre elles.

Je ne pense pas que Jésus aurait voulu que nous appelions les gens raka et plus encore si c'était juste. Je pense que le problème est que ce n'est pas ce que fait une personne qui croit aux béatitudes. Donc, j'aurais du mal avec la théologie de l'absence de cause.

Moi-même. Est-ce que vous avez, quel est le titre du livre ? La colère est un sujet fascinant parce que nous y sommes tous confrontés dans nos cœurs et dans nos églises. Et il y a un livre de Lewis Meads intitulé, son livre L'art du pardon.

C'est un très, très bon livre, soit dit en passant. Mais il y a un autre livre. Oh, Making Your Anger Work For You est, c'est, je ne sais pas si c'est un grand éditeur qui s'en est occupé.

C'est un conseiller au Canada qui est un ami de nos pasteurs chinois. C'est ainsi que nous avons découvert l'affaire. Et ce qu'il dit est le même que ce que j'ai entendu dire par d'autres conseillers, à savoir que les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises.

Avez-vous entendu cela ? La colère n'est pas une mauvaise chose en soi. Ce conseiller explique cette idée fondamentale en particulier à propos de la colère. Il a déclaré que la colère est un indicateur.

La colère est un indicateur de souffrance, de danger, de peur. Elle signifie : « Attention, il se passe quelque chose. » Et il s'agit soit d'un danger physique, soit d'un danger émotionnel, soit de quelque chose comme ça.

Et pendant longtemps, je n'ai pas accepté cela. Je disais : non, la colère est juste, la colère est mauvaise. Et j'ai changé d'avis sur ce point.

Je pense que le conseiller m'a convaincu de cela. C'est quand quelqu'un dit quelque chose et que vous ressentez un éclair de colère ; ce que fait la colère, c'est que vous avez des problèmes. Ils vous blessent.

Il faut faire avec. La colère dont parle Jésus, c'est quand nous ne laissons pas le soleil se coucher sur notre colère, n'est-ce pas ? Ephésiens 4. Je pense donc qu'il est utile de faire la distinction entre la colère en tant qu'émotion saine qui pointe vers un danger dans notre vie, de toute sorte, et la colère qui produit un langage et des attitudes de type Moreh et Raqqa dans nos cœurs. Qu'en pensez-vous ? C'est l'un des rares passages où nous ne pouvons pas faire la différence en grec, si le mot "sois en colère" est un indicatif, vous savez, dans ta colère, ne pêche pas, ou s'il te dit en fait d'être en colère.

Parce qu'il y a certaines situations où, je ne sais pas, peut-être juste un humain qui parle, on a l'impression que, je veux dire, il faut parfois, les choses sont si mauvaises qu'on ne peut pas rester assis passivement et les regarder passer, n'est-ce pas ? Vous, vous, mais la colère vous pousse à faire quelque chose pour y faire face et à la gérer immédiatement. La colère qui décime vraiment des vies, des familles, des mariages et des églises, c'est quand on laisse la colère bouillonner et devenir partie intégrante de la structure même de la personne. J'ai eu une discussion intéressante avec Gary Breshears, qui est professeur de systématique à Western à Portland, et Gary a fait beaucoup de travail sur la guerre spirituelle.

En fait, dans le cadre de la formation biblique, il y a un séminaire de 10 heures sur la guerre biblique qui vaut vraiment la peine d'être écouté, et il a donné ce séminaire littéralement dans le monde entier plus d'une centaine de fois, et c'est un sujet qu'il traite. Et ce qu'il dit, c'est que nous avons tous un point faible. Chacun d'entre nous a

une tête de pont potentielle pour Satan, n'est-ce pas ? Et Satan est vraiment, vraiment intelligent.

Il ne sait pas ce qui se passe dans nos esprits parce qu'il ne peut pas lire dans nos pensées. Il n'est pas omniprésent, il n'est pas omniscient, mais il a beaucoup d'expérience dans l'observation des gens et il sait où se trouvent nos points faibles. Selon Gary, si vous donnez à Satan une tête de pont dans votre colère, dans votre convoitise, dans votre orgueil et votre arrogance, dans vos commérages, quelle que soit cette tête de pont dans votre personnalité et votre esprit, Satan viendra et le fera, ce n'est pas une possession, cela peut être, cela peut devenir une oppression, mais il peut entrer dans cette tête de pont.

Et voici une pensée effrayante. Gary croit que Satan peut réellement prêter son pouvoir démoniaque à cette tête de pont. Avez-vous déjà connu quelqu'un dont la colère ? C'est comme si la colère avait une vie propre. C'est comme si la personne était contrôlée par la colère ; la personne ne contrôle pas la colère, et la colère est comme une force vitale qui émane de lui.

Gary dirait que c'est Satan. Donc, le truc avec la colère, c'est que si vous ne la traitez pas tout de suite, si vous laissez le soleil se coucher dans votre colère et que vous la laissez s'enflammer, Satan dit, ha ha Ha , j'ai une opportunité ici. Ou ses démons, qui sont bien entraînés, disent : ah, nous avons une opportunité ici.

Et c'est effrayant de penser qu'il peut réellement prêter à un chrétien son pouvoir démoniaque sur la colère. Je ne sais pas comment expliquer autrement la colère de ce pasteur dans mon bureau. Cela défie toute raison.

Pourquoi ne s'expliquerait-il pas ? Pourquoi ne dirait-il pas comment... Je veux dire, je le suppliais de me dire ce que j'avais fait pour te faire du mal. Et tout ce qu'il pouvait faire, c'était m'insulter. Oh, je suis désolé, mais sois vulgaire avec moi.

Je pense donc que la colère est un sujet vraiment fascinant. Mais la colère dont parle Jésus est une colère bouillonnante, non maîtrisée, qui produit des attitudes et des actes qui assassinent verbalement les gens. Et c'est ce que sont les ragots, n'est-ce pas ? C'est ce que signifie parler dans votre dos.

C'est exactement ce que signifie poignarder quelqu'un dans le dos. C'est un meurtre. Ce n'est pas physique, mais cela peut être tout aussi douloureux.

Ouais. Ma femme m'a appris une leçon très importante. Quand nous nous sommes mariés, nous étions déjà mariés depuis quatre mois et elle a éclaté en sanglots.

Et elle m'a dit que tu ne m'aimais pas. Et j'ai failli dire, hmm, c'est quoi ça alors ? Mais j'avais déjà commencé à comprendre que ce n'était pas le bon genre de réponse. Alors j'ai dit, je t'aime, c'est tout.

Pourquoi penses-tu que je ne t'aime pas ? Elle a dit que tu ne me taquinais jamais. J'ai dit, ouais, je t'aime. Par conséquent, je ne te taquine jamais.

Eh bien, dans sa famille, taquiner était un signe d'amour. Et Robin, qui est blonde, adorait les blagues sur les blondes. Je veux dire, cela faisait partie de la façon dont elle a été élevée : taquiner, taquiner et tout ça.

J'ai été victime de moqueries impitoyables quand j'étais plus jeune. Méchantes, cruelles, façon rock amore. Et je déteste être taquinée.

Je n'ai pas de mur intérieur. Et si vous me traitez d'idiot en plaisantant, vous me faites sombrer dans la dépression. Si j'ai une quelconque relation avec vous tous, si Matt m'a traité d'idiot, il n'y a aucun moyen que je puisse le faire, et il ne l'a pas fait, il n'y a aucun moyen, parce que nous sommes amis, il n'y a aucun moyen, je n'ai rien en moi qui puisse empêcher cela d'aller jusqu'à mon cœur et de me poignarder.

Et mes enfants adorent se moquer de moi. Je les ai suppliés d'arrêter. Et ils ont fini par le faire.

Ils ont finalement compris que papa ne pouvait pas gérer ça. Donc, on parle d'un choc culturel classique. Et j'ai finalement dit à Robin, ok, c'est vraiment, vraiment dur pour moi.

Comment puis-je la taquiner de manière drôle ? Elle dit qu'il ne peut y avoir aucune vérité là-dedans. Et s'il n'y a aucune vérité là-dedans, si tu veux me raconter une blague sur les blondes, et qu'il n'y a aucune vérité là-dedans, vas-y et raconte-moi une blague sur les blondes. Je rirai probablement.

Et donc, pour l'anecdote, c'est ma réponse, que s'il y a une relation, s'il n'y a aucune honnêteté, je veux dire, s'il n'y a aucune vérité du tout, vous savez, je pense que les amis peuvent s'entendre en s'appelant, "quel idiot, vous savez". Je ne le fais pas, cependant. Je veux dire, j'ai taquiné Robin pendant un certain temps, environ 10 ans, juste pour vous faire savoir que je l'aimais.

Et puis j'ai juste dit que je ne me sentais pas à l'aise de le faire. Je n'arrivais pas à oublier ma propre enfance. Et elle a décidé qu'elle ne voulait pas non plus être taquinée.

Donc, tout ça pour dire que je pense que même s'il n'y a rien de vrai là-dedans, il y a des relations. Mon meilleur ami d'Azusa, je lui ai parlé hier soir parce que je vais à Outer Banks ce week-end. C'est son paradis.

Et donc, je lui ai demandé où aller. Et mon ami, tout est stupide ceci et idiot cela. Il n'en pensait pas un mot.

Et je peux entendre ça et me dire : « Oh, c'est Scott. Ce n'est pas un gros problème. » Et je pense que c'est normal.

Mais bon sang, s'il n'y a pas de relation, s'il n'y a pas de compréhension, s'il y a une quelconque intention de vérité en toi, idiot. Et il m'est vraiment difficile de penser à une situation dans laquelle le mot idiot n'aurait pas une part de vérité. Je pense que c'est exagéré.

Vous savez, tout ce qui est pur et beau et tous les trucs qui font penser à des tests, idiots, crétins, imbéciles, rien de tout cela n'a vraiment sa place là-dedans. Donc, je dirais, je dirais que dans une relation où il y a de l'amour, où il n'y a pas de vérité, certaines de ces choses pourraient être juste des discours stupides et imprudents, et ce n'est pas grave. Mais je pense que c'est probablement une catégorie assez restreinte.

Ouais, des propos insensés. Tu as un problème avec les propos insensés dans Éphésiens, où il est dit de ne pas tenir de propos insensés. Quelle était ton autre question ? Ouais.

Quand la colère est-elle justifiée ? Je pense qu'il est très important de ne pas diriger notre colère naturelle vers Jésus. Et comme il n'est jamais dit qu'il était en colère contre quelqu'un, nous devons faire attention à ne pas dire : « Eh bien, il a dû l'être, mais on ne nous le dit pas. » Et c'est peut-être le cas, mais je serais très prudente à ce sujet, car cela n'est jamais dit.

Vous savez, si je nettoyait le temple, je serais en colère. Oui, mais ça ne veut pas dire que Jésus l'était.

Donc, pour moi, dans ma façon de penser, quand je ressens un éclair de colère, j'essaie de me développer, j'essaie de me développer, et Robin me rappelle que lorsque je conduis, je ne suis pas au meilleur de ma forme. J'essaie de développer la discipline qui consiste à me demander immédiatement, quand je ressens la colère, quel est le danger ? Et de ne pas laisser la colère s'intensifier en me disant, ok, on vient de me dire qu'il y avait un danger. Quelqu'un m'a coupé la route.

Oh, je dois ralentir. Ou alors quelqu'un dit quelque chose qui me met en colère. Et je me dis, qu'est-ce que c'est ? Oh, c'est vrai.

Ils me rappellent untel qui m'a vraiment blessé. Ok. Ce n'est pas le genre de personne à qui je dois faire preuve de clémence.

Je veux dire, la colère comme indicateur de danger, je pense que c'est un don de Dieu. Mais bon sang, laisser la colère mijoter, la laisser se propager, je ne sais pas si c'est vraiment bien. Je veux dire, quand je pense aux rebelles ougandais qui volent des enfants pour leur armée, ça me met vraiment en colère.

Alors, que dois-je faire avec ça ? Si je vis dans un état de colère envers les rebelles ougandais, ils s'en moquent et cela déforme ma personnalité. Alors, fais quelque chose à ce sujet. Admets la réalité.

Prêchez-le. Enseignez-le. Quoi qu'il en soit.

Mais Robin avait une chambre magnifique quand nous nous sommes mariés, et nous nous y sommes tenus religieusement. N'est-ce pas une drôle d'expression ? Nous nous y sommes tenus religieusement. Et c'est pourquoi nous ne nous sommes jamais couchés en colère, jamais.

Et il y a eu plusieurs fois où elle m'a réveillé à une heure du matin en disant : "Je n'arrive pas à dormir. Nous n'avons pas encore réglé ce problème". Et je lui ai dit : "Robin, mon premier cours est à 7h30. C'est du grec".

J'ai vraiment besoin de dormir. Elle s'en va, je m'en fiche. Nous avons conclu un accord, et tu t'es endormie, et tu dois te réveiller, et nous allons nous occuper de ça.

Nous avons eu de nombreuses discussions jusqu'à 2h33 du matin. C'étaient toujours les jours les plus amusants en grec, parce que nous faisons une sorte de fête grecque ou jouions à des jeux ou autre, parce que j'étais tellement fatiguée. C'était une merveilleuse politique qui a permis un mariage sain parce que nous ne laissons pas la colère ou la douleur s'installer.

Et on s'embrassait toujours quand on avait fini. Et quand on est en colère, c'est vraiment difficile de faire ça, n'est-ce pas ? Et si on est en colère contre sa femme ou son conjoint, et qu'on l'embrasse pour lui dire bonne nuit, il le voit toujours. Ouais, ouais, on n'a pas encore fini.

Alors, je pense qu'il y a un endroit, mais il faut s'en occuper tout de suite. Je me rends compte que j'ai encore quelques notes. Laissez-moi terminer celle-ci en particulier.

Car la justice doit surpasser celle des pharisiens, et l'appel de Dieu à une obéissance profonde doit s'étendre jusqu'à notre colère. La réponse est une réconciliation

instantanée, n'est-ce pas ? Et c'est ce que 23 veut dire. Fondamentalement, il y a quelques illustrations, mais elles font toutes la même chose.

La clé de la colère est la réconciliation immédiate. Le verset auquel nous avons fait référence est celui d'Éphésiens 4:26. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Ne donnez aucune chance au diable. La colère n'est qu'une de ces immenses invitations à Satan. Il a donc deux illustrations de ce point unique, le point unique de la réconciliation instantanée.

Verset 23. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que tu te souviennes qu'il y avait encore des autels dans ce temps-là, et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel. Va d'abord te réconcilier avec eux, puis offre ton offrande.

Si vous avez fait du mal à quelqu'un, à qui incombe la responsabilité de la réconciliation ? C'est à vous. Et puis, l'autre passage parallèle dit que si vous avez quelque chose contre un frère ou une sœur, vous devez vous réconcilier. Je me souviens donc encore de ce sermon.

Ce n'est pas moi qui l'ai prêché. Quelqu'un d'autre l'a fait. Si une relation est brisée, à qui incombe la responsabilité d'initier la réconciliation ? À vous. Peu importe que vous en soyez l'auteur ou que vous ayez été offensé, c'est votre responsabilité.

Aïe. C'est une question difficile, n'est-ce pas ? C'est vraiment une question difficile. J'ai expulsé verbalement deux personnes de l'église alors que j'étais pasteur.

L'un d'eux, le gars, n'a pas aimé une illustration que quelqu'un d'autre de l'église m'a donnée. Il est venu vers moi après la messe et a crié, littéralement en criant sur moi à quel point cette autre personne était mauvaise à cause de l'illustration qu'elle m'avait donnée. Je n'ai pas pu le calmer, alors je l'ai expulsé de force de l'église. L'autre situation était très intéressante : un visiteur est venu et il est venu vers moi après et m'a dit : « Croyez-vous à la discipline de l'église ? » Je lui ai répondu : « OK, il doit être de cette église qui aime la discipline de l'église, celle dont je vous ai parlé, et il envisage de venir ici. »

Super. Il veut savoir si nous allons faire de la discipline dans l'église. J'ai dit : « Eh bien, oui, nous n'aimons pas ça, mais j'en ai parlé un peu. »

Eh bien, je l'ai complètement raté. Il a dit : « Eh bien, l'église doit te punir pour ce sermon. » J'ai dit : « Vraiment ? » Il a dit : « Oui, tu as dit que nous offrons le pardon que la personne le demande ou non, et c'est clairement faux. »

Vous ne proposez jamais de pardon jusqu'à ce que la personne vienne et qu'elle dise, qu'elle supplie et rampe pour obtenir pardon. Je l'ai regardé et je me suis dit : « Vraiment ? » Alors, vous feriez une discipline ecclésiastique contre Jésus sur la croix ? Il n'a pas aimé ça et il est devenu, pas violent, mais très en colère, et il a dit : « Eh bien, tu vas devoir me pardonner, et je ne vais même pas demander pardon. » J'ai dit : « Je te pardonne. »

Vous avez tort. Votre attitude n'est pas correcte. Eh bien, avez-vous déjà entendu parler de l'enseignement d'un tel ? Et c'était un pasteur de l'Indiana dont je n'avais jamais entendu parler.

J'ai dit, non, tu n'as jamais entendu parler de lui avant ? Et j'ai dit, et ça n'a pas aidé, j'ai dit, oh, est-ce que c'est ton chef de secte ? Et j'ai finalement dit, son nom était Bill. J'ai dit, Bill, la porte est par là. Ne reviens pas.

Il a dit : « Je ne veux pas que tu répandes ton poison dans cette église. Je serais heureux de discuter avec toi si tu veux un jour parler de ce que la Bible enseigne, mais tu ne peux plus jamais répandre ton poison dans cette église. » Il était vraiment en colère et n'avait aucun désir de réconciliation immédiate, et en ce qui le concernait, c'est toujours la responsabilité de l'autre personne de se réconcilier.

Il m'a fallu beaucoup de temps pour raconter cette histoire, mais est-ce que cela t'est déjà arrivé ? Il m'arrive des choses vraiment extrêmes. Je suis un aimant pour les gens bizarres. Que puis-je dire ? Ce n'est pas que toutes les personnes avec qui je suis en contact sont des personnes bizarres, Matthew.

Oui, mes situations ont tendance à être extrêmes. Il est de notre responsabilité d'essayer de nous réconcilier instantanément, mais ce qui est vraiment puissant dans ce passage, et je l'ai lu dans la discussion de Kent Hughes, Sermon sur la montagne, et je l'ai vu dans d'autres endroits également, mais c'est là que je l'ai lu, c'est que Kent nous rappelle où Jésus parlait quand il a dit cela. Eh bien, le lieu traditionnel du Sermon sur la montagne est l'extrémité nord de la mer de Galilée, n'est-ce pas ? Où sont faits tous les sacrifices au temple ? À Jérusalem, c'est 130 kilomètres, une marche de trois jours, et il faut faire le tour de la Samarie, n'est-ce pas ? Et donc, quand vous vous mettez en route, il parle à un groupe de personnes en Galilée, et il dit, si vous êtes en voyage de trois jours, et que vous avez acheté votre animal, et que vous vous apprêtez à le tuer, et que vous vous souvenez que quelqu'un a quelque chose contre vous, vous vous arrêtez. Je pense que Coral Soxie, vous ligotez votre animal.

Je n'y avais jamais pensé. Tu as perdu ton sacrifice. Tu abandonnes ton sacrifice.

Vous voyagez pendant trois jours. Vous rencontrez la personne, vous vous réconciliez, puis vous revenez trois jours plus tard et vous offrez votre sacrifice. C'est

à ce point que la réconciliation est importante pour Dieu et que nous ne nous laissons pas aller à des gestes extérieurs d'adoration lorsqu'il y a un conflit relationnel dans nos vies.

Maintenant, nous allons parler de tous les problèmes liés à cela dans un instant, mais c'est une image puissante, n'est-ce pas ? Et la façon dont je le dis à l'époque du Nouveau Testament, quand il n'y a pas de sacrifices, c'est que si vous vous préparez à accomplir un acte d'adoration, chanter un chant, faire une offrande, répondre à une lecture et prêcher. Si vous savez que quelqu'un a vraiment quelque chose contre vous, ne le faites pas. Arrêtez.

Allez, réconciliez-vous, puis revenez. Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si vous vous leviez pour prêcher et disiez : « Je ne peux pas prêcher. Je suis désolé. »

J'ai blessé quelqu'un et c'est un péché pour moi de commettre cet acte d'adoration. C'est un péché pour moi de prêcher, alors vous êtes tous congédiés. Je dois aller m'occuper de mon conflit relationnel.

Ce serait une chanson intéressante. Je parie qu'ils s'en souviendraient. Et c'est pour ça qu'une partie de ma routine hebdomadaire est de me demander si quelqu'un... Il y aura toujours des gens qui ne vous aiment pas.

C'est comme ça, mais est-ce que j'ai vraiment blessé quelqu'un ? Ai-je prononcé une parole imprudente ? Mon action a-t-elle été mal interprétée ? Je veux dire, pouvais-je voir qu'ils pouvaient mal interpréter une action ? Dois-je faire quelque chose ? Je ne dis pas que j'ai fait cela parfaitement, mais cela faisait partie de ma routine hebdomadaire. Ma routine était... J'ai eu beaucoup de chance. On m'a donné 30 heures par semaine pour préparer un sermon.

J'avais très peu d'autres responsabilités. Le mercredi était donc une journée de recherche pure. Le jeudi, je commençais à écrire le sermon.

Je pouvais écrire jusqu'à environ midi le vendredi, puis je commençais à m'entraîner. J'ai répété un sermon dans le centre de culte. L'église savait qu'il ne fallait rien prévoir d'autre là-bas, et je m'entraînais toute la journée du vendredi et presque toute la journée du samedi.

Mes enfants ont toujours dit que je passais la porte le vendredi et que je ressortais le dimanche après-midi parce que c'était ma responsabilité et ma joie. Et donc, une partie de cette routine est, d'accord, avant de commencer, je parle tellement que je blesse quelqu'un. Je vous encourage vraiment à faire la même chose.

Voilà donc la première des illustrations. Il y a un élément important, et vous l'attendez tous, et je suis sûr que vous le connaissez tous. Romains 12, 18.

Dans la mesure où cela dépend de toi, sois en paix avec tout le monde. En d'autres termes, il y a des relations brisées qui ne peuvent pas être réconciliées. Cet homme dont je t'ai dit qu'il me déteste tellement que je suis allée le voir trois fois.

J'ai dit, vous savez, je le ferais probablement un peu différemment maintenant à cause de ce que j'ai appris, mais fondamentalement, j'ai dit, j'aurais aimé dire, j'aurais aimé ne pas dire simplement, dis-moi ce que tu ressens. J'aurais aimé dire, dis-moi ce que tu as ressenti quand j'ai fait ça ou quand j'ai dit ça. Aide-moi à comprendre d'où tu viens.

Je veux entendre vos émotions. Et je ne l'ai pas fait, mais je me suis dit : qu'est-ce que j'ai fait ? Et vous savez, je m'excuserai si je peux. Et nous l'avons fait trois fois et il est devenu très clair que la réconciliation n'aurait jamais, jamais, jamais lieu parce qu'il n'allait pas le permettre.

Et après trois fois, c'est devenu des perles aux pourceaux. Nous y reviendrons. En d'autres termes, je ne pouvais rien y faire.

En ce qui me concerne, j'ai fait tout ce que je pouvais pour être en paix avec cet individu, et j'ai dû m'éloigner de lui. Et avec ma sensibilité, cela me dérange toujours, mais je ne peux rien y faire. Donc, nous savons tous qu'il y a des gens qui ne se réconcilient pas avec nous, n'est-ce pas ? C'est la vie.

Et si vous êtes une autorité spirituelle, il y aura un plus grand nombre de personnes qui ne se réconcilieront pas avec vous parce qu'elles ne veulent pas qu'on leur dise quoi faire, comment penser, comment se comporter ou comment elles devraient être. Vous offenserez vraiment les gens en disant quelque chose de mal ou en le disant de la mauvaise manière, et ils voudront être offensés. La colère apporte avec elle sa propre énergie, n'est-ce pas ? Et elle s'alimente elle-même.

C'est presque comme l'énergie propre par excellence, car la colère vous rend encore plus en colère, et vous n'avez besoin d'aucun autre apport. Elle s'auto-alimente, et il y a des gens qui aiment ça.

Ils aiment ce qu'ils ressentent. Cela leur donne le sentiment d'être meilleurs que vous. Cela leur donne le sentiment d'avoir le contrôle.

Il y a beaucoup de raisons différentes, mais elles ne se réconcilient pas. Et vous devez vous contenter de savoir que vous avez fait tout ce que vous pouviez. Vous savez, pour moi et cette personne, cela peut être dans cinq ans. Le Seigneur me met sur le cœur de dire, d'accord, je vais essayer à nouveau, mais je ne vais pas me culpabiliser.

Je vais attendre de recevoir un message assez clair de l'Esprit, me disant que je suis censé initier le contact, car chaque fois que j'initie le contact, la situation empire. Mais c'est la vie en chaire. Bien sûr.

Je définirais cela comme une formation biblique et un séminaire. Non, est-ce un séminaire ? Où est-il, Matt ? Où est celui sur le pardon ? C'est un séminaire. Et c'est un conseiller qui a changé notre vie.

Après toutes les souffrances et les souffrances causées par le ministère, nous sommes allés à une conférence pour les pasteurs victimes d'abus. Elle s'est tenue au Canada, organisée par Campus Crusade for Christ. Ils ont invité différents spécialistes pour parler de différentes choses.

Et il a parlé de pardon. Et cela a fondamentalement changé notre vie. Nous l'avons convaincu de venir.

Nous avons tourné la vidéo du séminaire de formation biblique. Et ce qu'il fait, c'est la dernière conférence du séminaire. Et il dit que le pardon est la chose la plus égoïste à faire.

Vous ne pardonnez pas à l'autre personne. Vous vous pardonnez à vous-même. Et en pardonnant, vous dites : je renonce à tout droit de vengeance envers cette personne.

D'accord, Seigneur, c'est entre tes mains. Je leur pardonne. Je leur cède tous leurs droits.

La question est de savoir si l'autre personne se repent. C'est là, je pense, que vous voulez en venir. S'il y a repentance, il a un schéma. S'il y a repentance, cela ne veut pas dire que tout va bien.

La confiance dans la relation doit encore être reconstruite. Mais vous allez dans cette direction. Je veux dire, avez-vous déjà été dans une situation où une personne s'excuse, et vous êtes toujours un peu vexé, et elle vous poursuit, du genre, hé, je m'excuse.

Quel est ton problème ? Tu as déjà eu ça ? Un membre de ma famille m'a fait ça une fois, ça m'a vraiment fait mal. Et ça me faisait encore mal. Et puis il s'est mis en colère contre moi.

Parce que j'ai dit, eh bien, tu sais, je ne suis pas sûr de te faire confiance à ce stade. Je t'ai pardonné. J'ai accepté ton repentir.

Mais la confiance doit être rétablie. Le problème se pose si une personne se repent ou non. Et alors, la réponse réside dans les limites.

Vous devez vous sentir à l'aise en disant : « Cette personne ne va pas se repentir. Il n'y a pas de relation. Je dois établir des limites pour être en sécurité. »

Et j'ai oublié ta question, mais je crois que c'était ma réponse. Est-ce que j'y ai répondu ? Bien sûr. Très bien.

C'est un séminaire fabuleux, vous tous. Vous devriez demander à chaque responsable de votre église de l'attacher à une chaise et de le faire marcher pendant le séminaire sur le pardon. Parce que ce sont les ragots, la souffrance, la douleur, le manque de pardon et le manque de réconciliation qui sont, je pense, les principales causes de la discorde dans les églises.

Et ce séminaire vous aidera à traverser cette situation et à comprendre. Mais le pardon est l'acte désintéressé qu'il vous enseignera. C'est ce que vous faites pour vous-même.

C'est la façon dont vous êtes libéré. Et ensuite, qu'il y ait ou non une relation dépend de leur repentir et de leur volonté de faire le travail difficile de rétablir la confiance. Ce que je ne veux pas, c'est que vous soyez tous concernés, et encore une fois, c'était particulièrement dans le contexte chinois.

Nous avons passé beaucoup de temps à en parler. À cause de la mentalité nationale, il y a beaucoup de relations brisées. Mari et femme.

La pornographie occupe une place importante dans la pastorale chinoise. Elle est bien plus importante que la nôtre. C'est pourquoi toute cette histoire de souffrance, de douleur et de relations brisées est particulièrement prononcée ici.

Mais je suis sûr qu'il y en a partout. J'ai parlé après notre pause, n'est-ce pas ? Je suis désolé. Nous allons arrêter un peu plus tôt pour le déjeuner.

Certaines personnes refusent de se réconcilier. Vous devez donc suivre les paroles de Jésus jusqu'au point où vous vous sentirez libéré. S'il s'agit de votre conjoint, vous ne serez probablement jamais libéré.

Si ce sont vos enfants, il y a parfois des situations avec nos enfants où il n'y a pas de réconciliation et ils vont s'absenter du travail pour témoigner. Et vous continuez à prier et à espérer qu'ils reviennent. Je ne sais pas combien de fois j'ai dit aux parents : « Écoutez, c'est juste la mi-temps. »

Ils ont 20 ans. Ils sont en plein milieu des changements les plus difficiles de leur vie. Ouais, ils te détestent en ce moment.

Cela ne veut pas dire qu'ils vont vous détester dans cinq ans. Ce n'est que la mi-temps. Priez simplement.

Ça va revenir. Ça va revenir. Avez-vous d'autres commentaires ou questions sur la colère ? Eh bien, je suis désolé. Il y a eu une seconde où j'ai oublié cela dans mes notes.

Il y a une deuxième illustration, 25 à 26. Oh, la voilà. C'est l'image d'une partie coupable qui est assez intelligente pour rechercher une réconciliation à l'amiable.

Réglez rapidement les choses avec votre adversaire. Et l'hypothèse, et encore une fois, Quarles fait un très bon travail sur ce point, en disant que dans ce cas particulier, très probablement la personne sait qu'elle a tort et que l'adversaire a raison et que l'adversaire va gagner au tribunal. Donc, réglez rapidement les choses avec votre adversaire.

Il t'a emmené au tribunal. Fais-le pendant que vous êtes encore ensemble, sur la route. Et il y a eu une réconciliation instantanée.

Ou bien ton adversaire te livrera au juge, et le juge te livrera à l'officier de justice, et tu seras mis en prison. En vérité, je te le dis, tu ne sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Tu as donc commis une infraction.

Vous êtes poursuivi pour cela. Et c'est juste un exemple de prise en charge immédiate des choses, immédiatement, dans la mesure où cela dépend de vous. D'accord, des commentaires ou des questions sur tout ce sujet ? Non, cette illustration concernerait un tribunal.

Ouais. Ouais. Ouais, ce serait une bonne illustration.

Ce serait une très bonne illustration, n'est-ce pas ? Vous êtes dans une salle de classe, vous enseignez, et un enfant est vraiment désobéissant. Et une partie de nous veut juste... Je me souviens avoir appelé l'une de mes enseignantes préférées par son prénom. Bon sang, est-ce que j'ai eu la bouche scotchée ? Je veux dire, vraiment scotchée.

Je me léchais les lèvres parce que je pouvais voir ce qu'elle faisait. Je mouillais tout pour que ça ne colle pas. Mais il aurait été préférable que Mme Marion dise : « Bill, pourquoi as-tu dit ça ? » Et la réponse était : « Je t'aime. »

J'adore mes professeurs. Elle m'appelait par mon prénom, alors j'ai pensé que pour lui témoigner mon affection, je devais l'appeler par son prénom. Vous savez, elle a complètement mal interprété.

Elle a lu quelque chose de totalement différent. Mais vous savez, j'ai des amis qui sont... J'ai un ami qui est professeur de magasin en neuvième année ; ils ont vraiment fait des scies, vous savez. Et il y a un vrai ensemble de règles.

Il enseigne dans un quartier très défavorisé de Spokane. Vous savez, il avait un élève qui faisait un usage abusif d'une scie circulaire à table et il est allé le corriger. L'élève s'est retourné et a dit : « Je peux te faire virer. »

Je veux dire, il ne peut pas. Un enfant pourrait inventer une histoire. Il m'a touché de manière inappropriée et le professeur est parti, n'est-ce pas ? Et le défi, même dans une situation comme celle-là, c'est de se demander ce qui s'est passé ce matin. Pourquoi cet enfant est-il venu à l'école si en colère ? Peut-être que son père alcoolique et cocaïnomane l'a battu ce matin et l'a encore quitté pour la 300e fois.

Et c'est toujours la question de savoir ce qui se cache derrière la colère. Quel genre de souffrance, de douleur et de danger la colère désigne-t-elle ? Et c'est une façon beaucoup plus efficace, si possible, de diriger une école, une classe. Oui. Mais c'est pourquoi je pense que je vous mélange tous les Chinois. Je suis désolé.

Mais je vais vous raconter l'histoire de l'étudiant qui m'a pardonné d'avoir prêché cela. Est-ce que je vous ai raconté cette histoire ? Il devait être à Shanghai. Quand j'ai prêché ce passage le dimanche suivant, c'était un jeune homme de 25 ans, un garçon soigné, un bon chrétien dévoué, je connaissais son cœur.

Et il est venu vers moi avant le premier service et m'a dit : « Je veux juste que tu saches que je t'ai pardonné pour ton sermon de la semaine dernière. » Maintenant, n'étais-ce pas à toi que j'ai dit ça ? C'est vrai. D'accord.

Je pensais que c'était en anglais. C'est pourquoi je dis que j'ai juré que j'étais capable de raconter l'histoire sans traducteur. Quoi qu'il en soit, c'est un passage difficile parce qu'il me semble qu'à la minute où j'appelle ce type qui m'a coupé la route sur l'autoroute un idiot, je vais en enfer.

C'est pourquoi nous avons commencé ce cours en parlant de la façon dont nous allons gérer le langage. Et c'est vous. Jésus utilise un discours dramatique pour faire passer le message. Et je dirais à ce sujet que si nous avons un problème à appeler les gens Moray et Raka, et quel que soit le mot que vous voulez utiliser, perdant.

Je pense que nous devons examiner notre propre fragilité, notre propre dépravation spirituelle et nous demander : pourquoi suis-je prêt à juger une personne ? Pourquoi suis-je prêt à réagir de cette façon ? Oui, je vais dire les mauvaises choses. Je vais réagir correctement, mais pas de manière inappropriée. La vie est un voyage.

Nous apprenons ces leçons. Un jour, je ne traiterai plus personne de perdant. Ce sera le paradis.

Mais qu'est-ce que j'ai en moi ? Oh oui, c'est de l'orgueil. C'est de l'arrogance. C'est moi qui m'élève au-dessus de l'autre personne.

Après, il conduit juste une Prius. Donc, il n'est pas aussi bon que moi. Je conduis une Jeep.

C'est une blague. Qui a une Prius ici ? Ouais. Les conducteurs de Prius sont le fléau de mon existence.

Je suis désolé. Il y a tellement de conducteurs de Prius à Portland qui empruntent la voie rapide et roulent à deux miles par heure en dessous de la limite de vitesse. Et chaque fois que vous voyez un tas de voitures sur une autoroute de Portland, c'est généralement un conducteur de Prius.

Et si ce n'est pas un conducteur de Prius, c'est un conducteur de Subaru. Je n'ai jamais vu une Charger sur la voie rapide roulant en dessous de la limite de vitesse. Je n'ai jamais vu une Charger, une Mustang ou une BMW.

C'est toujours une Prius. C'est l'une de nos blagues récurrentes. Et je n'ai aucune idée de pourquoi je l'ai dit.

Ouais, parce que je veux dépasser la limite de vitesse. Si j'ai une contravention, j'en ai une. D'accord, je l'ai mérité.

Quand il y a un conflit et quand il y a ce désir, on aime se mettre en colère. Si ça ne nous plaisait pas autant, on ne le ferait pas autant. N'est-ce pas ? Ouais, d'accord, bon, si je... Et donc il y a des moments, c'est ce que j'essaie de dire.

Il y a des moments où nous regardons notre colère, nous regardons comment nous réagissons, nous sommes stupides, idiots, et nous nous disons : « Oh, qu'est-ce qui m'a fait faire ça ? » Et vous remontez les maillons de la chaîne, et vous arrivez à la pauvreté de l'esprit et vous dites : « Oh, je suis meilleur qu'eux. Je pense que je suis meilleur qu'eux. À cause de ce qu'ils conduisent ou quoi que ce soit d'autre, je pense que je suis meilleur, et j'ai le droit de dépasser la limite de vitesse à Portland si je le veux. »

Vous savez, vous pouvez remplir vos propres blancs sur ce point. Et donc, c'est juste, oui, nous allons échouer, nous allons nous mettre en colère, mais la colère est un indicateur d'un problème plus profond, qu'il y a un danger, un danger physique, ou un danger important, ou un danger, vous savez, peu importe. Et nous devons revenir à la chaîne d'or et y faire face.

Et cela signifie que si vous et moi comprenons vraiment qui nous sommes devant Christ, alors il est beaucoup plus facile d'aller humblement et docilement vers l'autre personne et de lui dire : « Qu'est-ce que j'ai dit qui t'a blessé ? » Dites-moi ce que vous avez ressenti. Expliquez-moi tout cela. Et en fait, vous avez raison.

Je suis pire que ce que vous pensez. Quand vous en serez tous là, faites-le-moi savoir. Je n'en suis pas là.

Mais c'est ce que nous devons faire. C'est une question difficile. En fait, certains commentateurs se demandent pourquoi il a commencé par la colère. C'est peut-être parce que c'est l'émotion la plus universelle et la plus dangereuse.

Je ne sais pas si c'est vrai, mais c'est intéressant d'y réfléchir. Quoi qu'il en soit, j'ai trop parlé. Faisons une pause.

Nous serons de retour ici après le déjeuner, vers 13h30, puis nous aborderons les autres actes de plus grande justice. À bientôt.

C'est le Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la session 6 sur Matthieu 5:21 et suivants, Actes de plus grande justice, partie 1.